

Le 13 Octobre 2013

Immersion jazzy aux accents canadiens

Pour ce premier week-end du festival Nancy Jazz Pulsations, la salle Poirel se met au bilinguisme musical avec les artistes canadiennes Térez Montcalm et Kellylee Evans.

Cap sur la Nouvelle Orléans nous dit l'affiche du festival Nancy Jazz Pulsations (NJP). Ce soir, ça sera plutôt cap sur le Canada. Deux grandes dames de la scène québécoise sont venues nous faire partager leur amour du jazz.



Leur point commun ? Une personnalisation instrumentale de certains grands titres de la chanson française et une présence scénique indéniable.

Auteur compositrice et chanteuse, Térez Montcalm, sort un album tous les deux ans. Depuis 2007, date de sortie de son premier disque, elle ne cesse de ravir les oreilles du public et de la critique. De sa voix rauque, elle nous berce de ballades mélancoliquement romantiques. Moulé dans un pantalon noir en cuir, la crinière au vent, son corps swingue au rythme de la guitare qu'elle agrippe langoureusement. Un look totalement rock, une attitude de chanteuse de blues, le tout accompagné d'une interprétation vocale tellement jazzy. Ses influences multiples se voient et s'entendent. Au répertoire de ce soir, les chansons : *Je n'attendais que toi*, *Je reviens te chercher*, une reprise de Gilbert Bécaud, *Sweet Dreams* et *If You Love Me/l'hymne à l'amour* de Piaf en version bilingue.

Après l'entracte, sa compatriote Kellylee Evans reprend le micro. Cette jeune native de Toronto a abandonné sa maîtrise de droit pour entamer une carrière musicale. Pari réussi. Depuis 2006, elle se fait, peu à peu, adopter par la famille du jazz. Elle a, notamment, assuré les premières parties de concert de George Benson, Tony Bennett et Dianne Reeves.



Tout en décontraction, elle arrive sur scène, pieds nus, dans une robe noire, très sobre, qui sculpte sa mince silhouette. Les interprétations plus classiques de Nina Simone (*Feeling Good, Don't Let Me Be Misunderstood, Tommorow Is My Turn*) sont mélangées avec ses propres compositions décalées de titres plus récents tels que *Lose Yourself* d'Eminem, *Désolé* de Sexion d'Assaut et *So we dance /Alors on danse* de Stromae. Ses musiciens, complices et virtuoses, la suivent autant dans ses interludes chorégraphiques que anecdotiques. Elle passe de l'anglais au français sans aucun accent. L'artiste (re)bondit avec légèreté et énergie, emportant avec elle, le public de la salle Poirel. Celui-ci finit par se mettre debout et tente d'être aussi voluptueux dans son déhanché que Kellylee Evans.

Cécile Thomachot